# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-2-77381420

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"**

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

**SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX**

*Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX*

Tél. : (88) 36.24.87

C.P.P.A.P. n° 523 AD

**ABONNEMENT ANNUEL 50 F**

*Régisseur de recettes D.D.A.*
*2, Rue des Mineurs*
*67070 STRASBOURG CEDEX*

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 111 — 9 février 1977

## QUELQUES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE 1976

En raison des conditions climatiques exceptionnelles de l'année écoulée, il parait intéressant de rappeler brièvement quelles ont été leurs répercussions sur le développement de quelques ravageurs et maladies des plantes cultivées.

La sécheresse persistante du printemps et de l'été entrainant un déficit hydrique important, a limité voire empêché le développement des maladies cryptogamiques, sauf des oïdiums. Par contre, les fortes températures se sont montrées favorables à l'activité de nombreux ravageurs.

ARBORICULTURE FRUITIERE

La tavelure du pommier a été inexistante jusqu'en arrière-saison où quelques attaques tardives ont pu être observées à la faveur des pluies de l'automne.

La cheimatobie a dû faire l'objet d'interventions dans de nombreux vergers, notamment dans le nord de l'Alsace. Les mineuses du feuillage ont été en nette recrudescence, ainsi que les pucerons cendrés, le puceron lanigère et les insectes du bois (Bostryche).

Le carpocapse des pommes a causé des dégâts allant souvent à près de 100 % dans les vergers non traités. L'importance de tels dommages est cependant liée pour une large part à l'absence de fruits sur beaucoup d'arbres haute-tige, entrainant des concentrations de populations sur arbres ayant bien fleuri. La deuxième génération a débuté avec une avance de près de 15 jours sur une année normale et a provoqué les dégâts les plus graves.

Forte recrudescence également d'araignées rouges sur pommiers, en vergers mal protégés, allant jusqu'à provoquer la chute des feuilles courant septembre. Les psylles du poirier ont progressé brutalement courant mai et sont en passe de devenir les ravageurs les plus redoutables de cette essence fruitière. Sur mirabelliers, les pucerons verts ont pullulé au début du printemps.

Le carpocapse des prunes a évolué en trois générations bien distinctes. Cependant, les conditions climatiques ont entravé l'activité sexuelle des papillons et l'évolution des pontes déposées.

La mouche de la cerise s'est rarement manifestée avec une telle intensité.

.../...

VIGNE

Pour la première fois, la Station n'a recommandé que deux traitements mildiou, d'ailleurs combinés aux interventions contre les tordeuses de la grappe de 1ère et de 2ème génération, et uniquement à titre préventif, étant donné l'impossibilité de prévoir l'importance des précipitations à venir. Les printemps secs de ces dernières années ont favorisé, par contre, le développement du Rot-Brenner, maladie qui s'observe de plus en plus fréquemment dans certaines situations du vignoble.

L'oïdium, moins conséquent qu'en 1975, a cependant dû faire l'objet de traitements rapprochés en début de végétation.

Si la pyrale et les araignées rouges ont motivé des avis de non traitement, la boarmie est apparue en extension nette dans bien des secteurs.

Autre conséquence de la chaleur, l'eudémis a évolué en trois générations. Les dégâts ont été sévères, tant pour la première que pour la deuxième génération. Ceux de la troisième génération ont été plus sournois, mais ne sont peur-être pas étrangers, dans une certaine mesure, au développement foudroyant du botrytis après les pluies de la dernière décade de septembre.

GRANDES CULTURES

Les ravageurs du colza se sont montrés peu dangereux et seule la sécheresse est à l'origine de la faiblesse des rendements. A noter des attaques spectaculaires, mais très localisées de tenthrèdes, de mildiou en automne et de charançons de la tige au printemps.

Sur betteraves, alors que les colonies de pucerons noirs ont été nombreuses dès le stade 4 feuilles, la sécheresse a entravé l'activité de la pégomyie. A signaler cette année la présence sur feuilles d'un ravageur secondaire (larves et adultes de cassides) dans le secteur de ROUFFACH.

Conditions également défavorables aux diverses maladies des céréales, ainsi qu'aux pucerons. Si ces ravageurs n'ont pratiquement pas atteint un seuil dangereux, on le doit, pour une large part, à la présence très fréquente et abondante de coccinelles.

Le cycle évolutif de la pyrale du maïs a été contrarié par le manque d'eau, les attaques ont été plus faibles que les années précédentes dans les situations très sèches.

Enfin, notons l'absence quasi totale de mildiou sur pommes de terre, alors que plusieurs interventions furent souvent nécessaires pour lutter contre les doryphores présents dans les cultures jusqu'à la récolte.

CULTURES MARAICHERES

Deux ravageurs ont inquiété les producteurs : les pucerons sur bien des cultures, mais surtout les noctuelles, causant souvent des dégâts importants, allant même jusqu'au retournement des parcelles.

HOUBLON

Sur houblon, le temps chaud a été favorable à une évolution précoce des araignées rouges. L'oïdium, quoique moins virulent qu'en 1975, s'est manifesté parfois tardivement sur les houblonnières insuffisamment protégées.

CULTURES ORNEMENTALES

A signaler de nombreux jaunissements sur thuyas et conifères, liés à la sécheresse.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

ANNEXE AU BULLETIN N° 111 - SPECIAL "PEPINIERISTES - HORTICULTEURS"

/ EXPORTATION DE PLANTES ORNEMENTALES VERS LE CANADA /

Dans le cadre de l'exportation de plantes vers le Canada, les autorités de ce pays ont tenu à connaitre l'état sanitaire des pépinières ornementales françaises.

A la suite de la visite effectuée fin septembre 1976 des pépinières ornementales de notre pays par le docteur CAMPBELL, chef de la section de quarantaine du Service Canadien de la protection des plantes, les autorités de ce pays ont accepté le principe de l'importation de plantes en pots en provenance de France. Au préalable, elles demandent un envoi d'échantillons de ces plantes ornementales cultivées en pots sur substrats neutres, pour examen détaillé.

Ces échantillons de plantes seront minutieusement examinés à leur arrivée au Canada. Pour ce faire, il conviendra de joindre à ces envois :

- un échantillon des substrats utilisés ou même les éléments isolés de ces substrats (pouzzolane, sable, tourbe, bille de polyéthylène...),

- les résultats d'analyse et la composition de ces substrats,

- une note technique sur les méthodes culturales utilisées (désherbage, désinfection, solution nutritive...),

- une note concernant plus particulièrement la disposition des pots en culture (sur film plastique, sable, lit de gravier...).

A la suite de l'étude de ces échantillons, le Service Canadien fera savoir au Service de la Protection des Végétaux français, si les expéditions de ces plantes en pots peuvent être autorisées vers le Canada.

L'expédition de ces échantillons, par lots de 6 à 12 pots, doit être effectuée uniquement sous couvert du Service de la Protection des Végétaux et devra parvenir à l'adresse suivante :

Quarantine Section
Plant Protection Division Agriculture Canada
Immeuble Sir John Carling
Avenue Carling
OTTAWA K-I-A OC 5
(CANADA).

p5